

Plastic Origins Expédition Rhin 2021

Après 15 jours de descente, le bilan chiffré des déchets cartographiés



C'est le 5 septembre que l'équipe de Surfrider Foundation Europe est arrivée au delta du Rhin après 15 jours d'expédition leur ayant permis de cartographier les déchets de plusieurs sections de rivière, avec l'application mobile Plastic Origins. Retour sur les grandes informations à retenir.

[Photos de l'expédition à retrouver ici](#)

Cartographier les déchets sur les rivières d'Europe : telle est l'ambition du programme Plastic Origins. Développée par Surfrider Foundation Europe en partenariat avec l'équipe du programme Share AI de Microsoft et de nombreux ingénieurs bénévoles, Plastic Origins repose sur un principe de science participative : les citoyens amateurs de sports de nature sont invités, grâce à l'application, à prendre des vidéos des déchets trouvés dans les rivières lors de sorties à pied, en canoé, paddle ou autre embarcation.

L'expédition Plastic Origins sur le Rhin était un bon moyen pour l'équipe de mettre l'application entre les mains de nombreux usagers, notamment issus des antennes bénévoles de Surfrider situées sur le parcours.

Au total, l'expédition a rassemblé 51 volontaires différents sur deux semaines : 12 salariés ou anciens salariés de Surfrider Europe, 2 bénévoles de compétence, 3 développeurs numériques travaillant sur l'intelligence artificielle, 3 influenceurs et médias, 30 bénévoles des antennes européennes Surfrider et personnes extérieures faisant partie d'associations locales ou de programmes de recherches sur la problématique de pollution plastique.

Au total, 155 kms ont été parcourus sur le Rhin ou affluents directs à travers des étapes à pied, en kayak, en rafting ou en canoë. A chacune des 6 étapes, les participants ont pris en main l'utilisation de l'application et ont collecté des données sur plusieurs sections de rivière. L'application Plastic Origins permet d'obtenir un indicateur de pollution en macro-déchets des cours d'eau, correspondant au nombre de déchets signalés par kilomètre de berge.

De premiers résultats

Dès la source du Rhin, dans les Alpes Suisses, en aval du Lac Toma, de premiers déchets ont été repérés avec, en moyenne, 21 déchets par kilomètre, principalement des emballages alimentaires issus de l'activité de randonneurs, des déchets issus de l'exploitation de la montagne et du camping sauvage. Ces données attestent bien que c'est dès la source que le problème se pose.

Plus en aval, au niveau du Little Swiss Grand Canyon, entre Illanz et Reichenau, 38 déchets par kilomètre ont été comptabilisés lors d'une descente en rafting. Ces déchets, principalement d'origine industrielle ou des fragments de plastique, ont probablement été emportés par les fortes crues et inondations ayant eu lieu cet été. Ils ont été retenus dans la végétation le long des berges.

En revanche, très peu de déchets ont été observés sur la partie inférieure du lac de Constance : en moyenne 0,49 déchets par kilomètre de berge : le caractère aménagé des berges privées de cette partie du lac explique sûrement l'absence de déchets. En revanche, un indicateur un peu plus conséquent (3,9 déchets / km de berge) a été relevé dès la sortie du lac et le retour au Rhin non aménagé et sauvage.

Sur le Brunnwasser et le Rhin Tortu, deux affluents directs du Rhin en amont de Strasbourg, on retrouve beaucoup de déchets ménagers, de bouteilles et emballages alimentaires. Ont été signalés en moyenne 43,8 déchets par kilomètre de berge sur le Brunnwasser, contre 22,4 sur le Rhin Tortu. Dans la vallée du Rhin moyen, peu de déchets ont été observés depuis les raftings le long des berges aménagées (1,6 déchet par kilomètre), tandis que le lendemain, en longeant une berge plus sauvage à pied, ce sont plus de 78 déchets par kilomètre qui ont été signalés : des masques, des emballages, des bouteilles, des fragments de plastique.

Aux Pays Bas, le dernier relevé a été effectué dans le parc naturel de Biesbosch, en amont de l'estuaire. Relativement peu de déchets ont été observés contrairement à ce que l'on pouvait attendre à l'embouchure du Rhin, avec en moyenne une dizaine de déchets par kilomètre de berge. Cela s'explique probablement par le caractère protégé de cet espace naturel.

La science participative au service de la collecte de données

Cette expédition a permis de rassembler la communauté européenne de Surfrider ainsi que la communauté associative, tous mobilisés pour protéger les espaces naturels et particulièrement aquatiques de la pollution plastique. Grâce à la motivation des participants de continuer à collecter de la donnée sur leurs territoires et de partager l'expérience Plastic Origins, le projet prend de l'ampleur au-delà des frontières françaises et s'installe comme un projet innovant de science participative pour cartographier la pollution plastique des rivières. Les résultats obtenus ont mis en lumière des éléments de compréhension importants sur le mécanisme de captation des déchets par les cours d'eau : le type des activités et pratiques locales et industrielles, l'exposition aux inondations, le type de berge et de milieu sont des paramètres entrant en jeu dans la présence de déchets. Il est donc plus que nécessaire d'obtenir des données nombreuses et réparties sur le territoire européen pour pouvoir agir contre cette pollution, en travaillant étroitement avec les décideurs locaux, nationaux, et européens.

[Photos de l'expédition à retrouver ici](#)

[Interviews de participants \(anglais et en français\)](#)

[Le dossier de presse complet de l'expédition est ici.](#) N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement complémentaire.

ONG créée en 1990, Surfrider Foundation Europe, agit pour la protection des océans, du littoral, des vagues et de leurs usagers. Depuis 30 ans, fort d'une équipe d'experts et de 49 antennes bénévoles réparties sur 12 pays européens, l'association travaille avec les parties prenantes (citoyens, secteurs privé et public) sur plusieurs grands thèmes : les déchets aquatiques, l'artificialisation du littoral, le changement climatique, la qualité de l'eau et la santé des usagers. Découvrez l'association sur <https://surfrider.eu/>

CONTACT :

Lionel Cheylus | Responsable relations médias | 06 08 10 58 02 | lcheylus@surfrider.eu



SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

www.surfrider.eu